

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. Hearing You with My Eyes (9.10.2020 – 10.1.2021)

Kiki Smith. Hearing You with My Eyes 9.10.2020 – 10.1.2021

Sommaire

1. Communiqué de presse
2. Images de presse
3. Biographie de l'artiste
4. Extraits du catalogue
5. Médiation – Service aux publics
6. Services : Librairie-Boutique et Café-restaurant *Le Nabi*
7. Partenaires MCBA

Contact :

Aline Gubaran
Responsable communication et marketing
079 179 91 03
aline.gubaran@vd.ch

Florence Dizdari
Coordinatrice presse
079 232 40 06
florence.dizdari@vd.ch

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. *Hearing You with My Eyes* (9.10.2020 – 10.1.2021)

1. Communiqué de presse

Exploration du corps et des sens : grande exposition de Kiki Smith en Suisse

L'œuvre de l'artiste américaine Kiki Smith fait l'objet de la grande exposition temporaire de l'automne au MCBA. Avec une sélection de près de cent œuvres, dont certaines sont présentées en Europe pour la première fois, ce parcours couvre près de quarante années de création, selon un axe thématique central mais encore peu exploré jusque-là : la perception sensorielle.

Intitulée *Hearing You with My Eyes* (« T'entendre avec mes yeux »), cette exposition de Kiki Smith (née en 1954) offre au public l'occasion de se familiariser avec les grands thèmes qui traversent son œuvre et qui prennent leur source dans l'observation du corps humain. Depuis le début des années 1980, l'artiste s'intéresse au corps et à son fonctionnement, à ses significations symboliques comme politiques, à ses représentations et à son statut dans l'espace social. Elle s'est d'abord attachée à le décrire, fragment par fragment. À l'appui de livres d'anatomie, elle a commencé par copier les organes et les systèmes du corps humain, posant ainsi un regard objectif sur cette structure qui lui était si familière et si étrangère à la fois. Elle a ensuite traité le corps à partir de son enveloppe de peau, ce qui l'a conduite à la figure. Elle a alors inauguré un répertoire de personnages, essentiellement féminins, tirés des récits bibliques et mythologiques ainsi que des contes, conférant à son œuvre une dimension plus narrative. Ces personnages, auxquels elle a parfois prêté ses traits, lui ont permis de revisiter un bagage culturel commun et fondateur de nos imaginaires. Avec un regard contemporain et engagé, Kiki Smith interroge les notions de nature et culture, portée par la volonté d'affirmer la puissance du féminin, la vulnérabilité et la force simultanées de l'être humain, et la symbiose avec le règne animal.

L'importance accordée aux sens est visible dans cette évolution du microscopique au macroscopique, et c'est sous cet angle que le MCBA propose de découvrir aujourd'hui cet œuvre qui se décline dans une grande variété de techniques. Kiki Smith rappelle que les sens sont un moyen de connaissance. Elle met en avant leur interconnectivité dans les phénomènes de perception – tel que le titre de l'exposition le suggère –, et explore toute une variété de sensations, impliquant celles des visiteuses et visiteurs pleinement engagés dans leur confrontation aux œuvres. Enfin, elle recherche dans les matériaux, très tactiles, et en particulier le papier, une équivalence avec les qualités du corps humain.

En replaçant l'être humain au cœur du vivant, en relation avec les autres espèces animales, mais aussi avec le règne végétal et le cosmos, Kiki Smith livre un vibrant plaidoyer pour le respect de la nature et pour l'expérience harmonieuse et joyeuse que l'on peut en faire, de la

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. *Hearing You with My Eyes* (9.10.2020 – 10.1.2021)

même manière qu'elle invite à prendre conscience de sa présence au monde et de son appartenance à un tout. Son œuvre trouve ainsi un écho particulier dans l'actualité et notamment la prise de conscience de la fragilité des ressources naturelles.

Hormis quelques œuvres présentées dans des expositions collectives, Kiki Smith n'avait plus exposé en Suisse depuis 1990, à l'occasion de sa première exposition monographique internationale au Centre d'art contemporain de Genève, en partenariat avec l'Institute of Contemporary Art d'Amsterdam.

Commissaires de l'exposition : Laurence Schmidlin, conservatrice art contemporain

Dates de l'exposition : 9.10.2020 – 10.1.2021

Catalogue :



Laurence Schmidlin (éd.), *Kiki Smith. Hearing You with My Eyes*, avec des essais d'Amelia Jones, Lisa Le Feuvre et Laurence Schmidlin. 192 p., 126 ill. couleurs, fr./angl., coéd. Zurich, Scheidegger & Spiess, 2020.

Prix : CHF 39.- (au MCBA uniquement : CHF 35.- pendant l'exposition)

L'exposition et la publication qui l'accompagne ont bénéficié du généreux soutien de



À voir parallèlement à Pace Gallery au quai des Bergues 15-17, à Genève, l'exposition *Kiki Smith. Light* jusqu'au 31 octobre 2020.

Plus d'informations : <https://www.pacegallery.com/exhibitions/kiki-smith-light/>

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. *Hearing You with My Eyes* (9.10.2020 – 10.1.2021)

2. Images presse

Les images sont téléchargeables : [ici](#).

Des vues d'exposition seront disponibles dès le jeudi 8 octobre 2020.

CONDITIONS D'UTILISATION

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition.

Les images ne peuvent être ni recadrées ni retouchées.

Tout projet d'utilisation des images, hormis les vues d'exposition, doit être soumis à Pace, en la personne de Vince Wilcke (VWilcke@pacegallery.com).

Toute reproduction, hormis les vues d'exposition, doit être accompagnée des mentions suivantes : nom de l'artiste, titre de l'œuvre, date, crédit photographique et copyright. Les autres indications (technique et dimensions) sont souhaitées mais non obligatoires.

Toute reproduction des vues d'exposition doit être accompagnée de la légende indiquée ainsi que du crédit photo et du copyright.

Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre trois exemplaires de la publication au Service de presse du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.

1.



Kiki Smith
Untitled, 1992
Graphite sur méthylcellulose et papier
népalais teint à la main
160 x 47 x 138 cm
D.Daskalopoulos Collection
Photo : Courtesy Pace Gallery

2.



Kiki Smith
Peacock, 1994
Papier-mâché, papier népalais et encre
67,3 x 44,5 x 54,6 cm (figure)
Collection Irish Museum of Modern Art,
purchase
Photo : Ellen Page Wilson, courtesy Pace
Gallery

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. *Hearing You with My Eyes* (9.10.2020 – 10.1.2021)

3.



Kiki Smith
My Blue Lake, 1995
Photogravure et lithographie en
3 couleurs sur papier Arches En-Tout-
Cas
110,5 x 139,1 cm
Impression et édition : Universal Limited
Art Editions, Bay Shore, New York
Courtesy Universal Limited Art Editions

Photo : Courtesy Universal Limited Art
Editions, Bay Shore, New York

4.



Kiki Smith
Curled Up Body, 1995
Bronze blanc et verre
50,8 x 86,4 x 45,7 cm (figure) et 7,6 x 19,7 x
10,2 cm (verre)
© Kiki Smith, courtesy Pace Gallery

Photo : Ellen Page Wilson, courtesy Pace
Gallery

5.



Kiki Smith
Sainte Geneviève, 1999
Dessin recto verso : encre sur papier
népalais
272 x 215 cm
Galerie Lelong & Co.

Photo : Galerie Lelong & Co

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. *Hearing You with My Eyes* (9.10.2020 – 10.1.2021)

6.



Kiki Smith
Rapture, 2001
Bronze
170,8 x 157,5 x 66,7 cm
© Kiki Smith, courtesy Pace Gallery

Photo : Richard-Max Tremblay, courtesy
Pace Gallery

7.



Kiki Smith
Moon on Crutches, 2002
Aluminium et bronze
Dimensions de l'installation variables
© Kiki Smith, courtesy Pace Gallery

Photo : Ellen Page Wilson, courtesy Pace
Gallery

8.



Kiki Smith
The Blue Feet, 2003
Livre composé d'une eau-forte et pointe
sèche sur papier japon coloré fait main,
découpée et pliée, avec un texte adapté
de Sœur Juana Inés de la Cruz
46 x 63,5 cm (déplié)
Impression : Fernando Sandoval,
Oaxaca, Mexico
Édition : Carpe Diem Press, Oaxaca,
Mexico
© Kiki Smith, courtesy Pace Gallery

Photo : Kerry Ryan McFate, courtesy
Pace Gallery

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. Hearing You with My Eyes (9.10.2020 – 10.1.2021)

9.



Kiki Smith
Congregation, 2014
Tissage coton sur métier Jacquard
294,6 x 193 cm
Édition : Magnolia Editions, Oakland/CA
© Kiki Smith, courtesy Pace Gallery

Photo : Tom Barratt, courtesy Pace Gallery

10.



Kiki Smith dans son studio, État de New York, août 2019

Photo © Nina Subin

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. *Hearing You with My Eyes* (9.10.2020 – 10.1.2021)

3. Biographie de l'artiste

1954

Chiara (Kiki) Lanier Smith naît à Nuremberg le 18 janvier 1954. Sa mère, Jane Lawrence Smith (1915-2005), chanteuse lyrique, est alors en tournée en Europe, où son époux, Tony Smith (1912-1980), artiste et architecte pionnier du minimalisme, est venu la retrouver.

1955-1973

Au printemps 1955, la famille s'installe à South Orange, dans le New Jersey, peu avant la naissance des sœurs jumelles Seton (*1955) et Beatrice, dite Bebe, (1955-1988). Durant leur enfance et leur adolescence, les filles Smith aideront leur père dans la réalisation de son travail, feront la connaissance des artistes qu'il fréquente (dont Barnett Newman [1905-1970] et Jackson Pollock [1912-1956]), mais aussi Richard Tuttle [*1941], qui fut son assistant) et se rendront régulièrement avec lui dans des musées. Ses parents leur lisent des contes dont l'univers influencera le travail de Kiki Smith.



Kiki Smith dans son studio, État de New York, août 2019. Photo © Nina Subin

1973-1976

Kiki Smith déménage à San Francisco, où elle vit quelques mois avec son cousin Prairie Prince (*1950), musicien. Elle revient en 1974 sur la côte est et s'inscrit à la Hartford Artschool, dans le Connecticut. Elle cesse sa formation au bout d'une année et demie, voyage à travers les États-Unis en voiture avec sa sœur Beatrice, puis suit des cours de réalisation à San Francisco. Elle s'installe finalement à New York en 1976, où elle intègre la scène alternative artistique et culturelle du Lower East Side. Au cours des années suivantes, elle travaillera tour à tour dans une fabrique de vêtements, comme assistante d'un électricien ou encore comme serveuse dans un bar.

1978

Elle rejoint le collectif d'artiste Collaborative Project, Inc. (CoLab), auquel participent notamment Jane Dickson (*1952), Jenny Holzer (*1950), Rebecca Howland (*1951), Alan W. Moore (*1951) et Tom Otherness (*1952). Le groupe multiplie les actions et les expositions en marge du système des galeries marchandes. Kiki Smith fréquente des cours de gravures au Lower East Side Printshop et réalise ses premiers monotypes.

1979

Elle copie les illustrations d'organes, de cellules biologiques et du système nerveux à partir des planches du livre d'Henry Gray, *Anatomy: Descriptive and Surgical*, publié en 1858 et ultérieurement connu sous le nom de *Gray's Anatomy*.

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. Hearing You with My Eyes (9.10.2020 – 10.1.2021)

1980

Sa première sérigraphie s'intitule *Corrosive*. Elle est imprimée sur un T-shirt et présentée dans le cadre de l'exposition collective *The Time Square Show*, organisée par CoLab à New York. La mort devient l'un des thèmes centraux dans son travail à la suite du décès de son père Tony Smith, survenu la même année.

1982

Elle se rend à la documenta 7 de Kassel, en Allemagne, où elle présente des objets en plâtre et en bois ainsi que des foulards et des tissus imprimés dans l'exposition *Fashion Moda Store*, du nom d'un espace d'art indépendant situé dans le South Bronx, New York.

1983

Sa première exposition personnelle, intitulée *Life Wants to Live*, se tient dans l'espace d'art alternatif new-yorkais The Kitchen. Une partie de l'exposition est imaginée en collaboration avec son ami et artiste David Wojnarowicz (1954-1992), rencontré l'année précédente.

1984

Kiki Smith se rend au Mexique où elle assiste aux cérémonies du Jour des morts. Frappée par la vitalité des rituels observés, elle abandonne progressivement le thème de la mort dans son travail pour s'intéresser aux cycles du corps, aux organes qui le constituent, ainsi qu'aux systèmes qui régissent le vivant. À New York, elle poursuit son exploration de l'estampe et s'initie à la technique de la taille-douce, notamment l'eau-forte. La même année, le virus du SIDA est identifié : les conséquences de l'épidémie marqueront profondément le travail et la vie personnelle de Kiki Smith, qui perdra de nombreux proches touchés par cette maladie, dont sa sœur Beatrice en 1988, David Wojnarowicz en 1992 et son premier galeriste Joe Fawbush en 1995.

1985

Kiki Smith rencontre l'artiste Nancy Spero (1926-2009), avec qui elle participe à une exposition sur la perception de la sexualité masculine à Arts City, New York. Avec sa sœur Beatrice, elle suit une formation d'ambulancière durant trois mois à Brooklyn, une manière pour elle de mieux connaître l'anatomie humaine.

1987

Sa première exposition personnelle en galerie a lieu à la Fawbush Gallery de New York.

1988

Sa sœur Beatrice meurt des suites du virus du SIDA.

1989

Première exposition monographique dans une institution, au Dallas Art Museum. Le célèbre éditeur et atelier d'impression Universal Limited Art Editions à Bay Shore, dans l'État de New York, propose à Kiki Smith de travailler avec lui, début d'une longue collaboration.

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. Hearing You with My Eyes (9.10.2020 – 10.1.2021)

1990

Première exposition monographique de Kiki Smith en Europe au Centre d'art contemporain de Genève, qui voyage ensuite à l'Institute of Contemporary Art à Amsterdam. L'artiste crée ses premières sculptures en pied du corps humain. Elle montre le corps dans des positions cocasses ou vulgaires, peu habituelles dans le domaine de l'art et de la représentation, dans des postures d'humilité ou encore dans des poses empruntées à l'iconographie chrétienne, par exemple celles de la Vierge.

1994

L'artiste rejoint la galerie Pace, qui la représente aujourd'hui encore parmi d'autres.

1996

Kiki Smith élargit son iconographie à la nature et aux animaux, notamment lors d'une résidence au département des estampes du Massachusetts College of Art de Boston. Le Musée des Beaux-Arts de Montréal lui consacre sa première rétrospective muséale. L'artiste quitte le Lower East Side de Manhattan pour s'installer dans une maison de l'East Village.

1997

Sa production reflète sa fascination pour les corps célestes, le cosmos, la géologie et l'histoire naturelle. Elle débute une collaboration avec l'éditeur et atelier d'impression Harlan & Weaver, New York. L'année suivante, l'historienne de l'art américaine Helaine Posner (*1953) publie le premier ouvrage monographique à son sujet.

2000-2001

Elle introduit dans son travail l'imagerie des contes et des histoires fantastiques qui lui permet d'élargir son répertoire de figures féminines. Elle s'approprie, par exemple, celle de la sorcière dans une série de cinq photographies (*Into the Woods*, 2000). Elle affirme la proximité entre la nature et les femmes, notamment avec la figure de la sainte Geneviève, patronne de Paris, qui apparaît entre autres dans la sculpture *Rapture* (2001), émergeant du corps d'un loup.

2002

Kiki Smith prend part à la performance de Francis Alÿs (*1959), *The Modern Procession*, qui marque le déménagement temporaire du Museum of Modern Art de New York dans le Queens. Elle ouvre la marche en icône de l'art moderne sur une chaise à porteurs. Elle commence à enseigner l'estampe à la Columbia University.

2003-2005

L'exposition *Kiki Smith. Prints, Books & Things* au Museum of Modern Art de New York présente deux décennies de création dans les domaines de l'estampe et du livre d'artiste. Les expositions se poursuivent aux échelles nord-américaine et internationale, parmi lesquelles, en 2005, la rétrospective *Kiki Smith. A Gathering, 1980-2005*, qui vaut à l'artiste d'être élue à l'American Academy of Arts and Letters. Mort de sa mère en 2005.

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. Hearing You with My Eyes (9.10.2020 – 10.1.2021)

2012

Fascinée par la *Tapisserie de l'Apocalypse* d'Angers, qu'elle voit pour la première fois en 1976, Kiki Smith commence à travailler le textile dans des formats monumentaux.

2017

Elle expose dans le cadre de la 57^e Biennale de Venise, ouvrant la voie à plusieurs rétrospectives de son travail en Europe (Munich, Vienne, Oxford, Paris, Lausanne, parmi d'autres villes encore) au cours des années suivantes.

2019

Kiki Smith s'installe à Upstate New York dans un ancien hangar à trains, où elle travaille en parallèle de sa maison à Manhattan.

2020

Première exposition en Suisse depuis 1990.

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. *Hearing You with My Eyes* (9.10.2020 – 10.1.2021)

4. Extraits du catalogue

« L'évolution de l'œuvre de Kiki Smith est souvent décrite comme suivant les étapes d'une progression logique. À l'attention initiale portée aux fluides, aux sécrétions, aux systèmes (circulatoire, digestif, endocrinien, musculaire, etc.), aux organes internes et aux plus petits éléments anatomiques a succédé l'appréhension du corps dans son intégralité et, enfin, la perception de l'être humain dans son environnement, à travers sa relation de réciprocité avec les animaux, la nature et l'ordre cosmique. Cet arc de développement du microscopique au macroscopique, du corps intérieur au corps extérieur, de la fragmentation au tout et jusqu'à la dématérialisation (la conscience du vivant comme l'esprit du mort), est avéré sur les plans thématique et iconographique, et rétrospectivement attesté par l'artiste elle-même. Il nous semble cependant possible d'aborder ces quelque quarante années de production comme un véritable *body of work* pour en faire ressortir ses interactions internes plutôt que les phases successives de création. Dans l'œuvre de Smith, on observe en effet de nombreux mécanismes d'interconnectivité qui créent les conditions d'une situation sensorielle singulière, affectant directement la perception du spectateur. Sans que l'artiste ne l'ait jamais exprimé ainsi, ni mis en œuvre délibérément, elle fait la démonstration, dans son œuvre, du caractère actif de la perception. Que ce soit en exacerbant les sens ou en reconfigurant leur hiérarchie, elle crée une situation de synesthésie – au sens d'une interaction illogique entre eux –, semblant parfois naïve, mais toujours vive et vivante. Ce phénomène n'est jamais aussi puissant que dans le contexte d'exposition, où ses œuvres se télescopent dans un espace que les spectateurs et spectatrices arpentent et regardent en multipliant les points de vue. »

Laurence Schmidlin, « Le corps prodigieux », p. 111-112

« Ce sont ces témoignages d'irrespect que Kiki Smith met en évidence, œuvre après œuvre, en célébrant le corps disloqué. Une grande partie de son œuvre renvoie à la 'honte d'être une femme en public', observe-t-elle avant de poursuivre : 'Il me semble important de traîner là avec l'expérience d'être une petite fille, de voir si j'arrive à le vivre en public.' Sa méthode consiste à utiliser des matériaux tactiles, familiers, chargés d'histoires d'art et de travail : dessins, sculptures, estampes et peintures, en bronze, en crin, en porcelaine, en verre, en tapisserie, en cire, en terre cuite et, toujours et encore, en papier. Le papier sert de support à l'encre, il est mêlé à de la colle pour produire du papier mâché, ou il est renforcé avec du méthylcellulose pour devenir tridimensionnel. L'artiste décrit le papier comme 'un bon matériau pour parler du corps. Il possède les deux plus importantes qualités de la vie : il est très fort et il est très fragile'. Pour Smith, le papier est comme la peau du corps, une frontière poreuse qui enferme un système interne avec lequel nous vivons tous, mais que nous connaissons à peine. Travailler avec le papier, expliquait-elle il y a un quart de siècle, consiste à utiliser 'des matériaux dont tout le monde se fiche, des rebuts. C'est comme être une femme dans la société, être marginalisée, et voir que ce que l'on fait est mis à l'écart. Il m'a donc paru bon de prêter attention à toutes ces choses qui étaient, elles aussi, mises à l'écart.' »

Lisa Le Feuvre, « Des êtres de sensations », p. 140

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. Hearing You with My Eyes (9.10.2020 – 10.1.2021)

« En engageant l'art féministe dans de nouveaux territoires sensuels et violents, les matérialités de [Kiki] Smith confient les corps au temps. Ses œuvres actualisent physiquement les intensités du deuil, processus dans lequel l'artiste était immergée et qui, si nous en savons ou en imaginons quelque chose, nous relie donc à elle à travers ses œuvres. Smith semble s'inscrire précisément dans la description fascinée que fait [Henri] Bergson du fonctionnement de l'art, lorsqu'elle affirme : 'Les choses possèdent une énergie. Quand on fait quelque chose, ça prend l'énergie de notre corps et de notre conscience. Parfois, pas beaucoup ; parfois, peut-être, beaucoup trop. Je crois aux objets.' De par l'attention féministe qu'elle porte aux corps et aux objets, Smith se montre la pionnière d'un ensemble de stratégies réactivant les sensations et les sentiments du corps, au moyen d'une attention aux intensités et de leur expression, et de matérialités qui prennent en charge le corps et son contenu de manière viscérale et émotionnellement puissante. La joie de la procréation et de la naissance devient alors l'impossible expérience de la fragilité et du caractère dérisoire des éléments qui les composent ; la peur de la mort devient, quant à elle, la conséquence horrible mais factuelle de l'abjection de *tout* corps – évoluant aujourd'hui dans l'espace et attendant sa fin. Entrer dans ce débat, tel que Smith semble le comprendre, nous maintient en vie dans la conscience du moment présent. »

Amelia Jones, « Le temps du corps : les intensités de Kiki Smith », p. 167

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. *Hearing You with My Eyes* (9.10.2020 – 10.1.2021)

5. Médiation – Services aux publics

Réservations obligatoires (places limitées) : mcba.ch/agenda

Les rendez-vous

Conférence

Jeudi 22 octobre, 18h30

Art et médecine : perception du corps à travers les âges

Par Dr Gérald d'Andiran, médecin et commissaire d'exposition

Entrée libre

Performance

Du jeudi 12 au dimanche 15 novembre,

chaque jour : 10h–12h30 et 14h–17h30, toutes les 30 min.

MINUS 9 crossing the sound barrier of the here / hear / ear

K&A (Karla Isidorou & Alexandra Bellon)

Durée : 14 min. | CHF : 12.-

Performance limitée à une seule personne à la fois | âge : dès 18 ans

Atelier pour adultes

Samedi 21 novembre, 14h

Modelage corps/animal

Par Lucie Kohler, artiste

CHF 70.- / 50.- (tarif réduit)

Atelier pour enfants

Samedis 7 novembre, 5 décembre, 2 janvier, 14h–16h

Danse avec les œuvres

Respirer, murmurer, esquisser des mouvements pour aborder les corps représentés dans les œuvres de Kiki Smith... et chuchoter une danse à l'oreille d'un dessin.

Par Natacha Garcin, danseuse, et Dragos Tara, musicien, en collaboration avec l'Association vaudoise de danse contemporaine

CHF 15.- l'âge : de 7 à 11 ans

Visites en famille

Dimanche 1^{er} novembre, 15h–16h30

Au fil des contes

Visite et contes pour apprivoiser les animaux qui peuplent les tapisseries de Kiki Smith

Par Céline Cerny, autrice et conteuse

Dimanche 6 décembre, 15h –16h30

Dans tous les sens

Qu'est-ce qui nous relie au monde ? Exploration de nos sens devant les œuvres de Kiki Smith

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. Hearing You with My Eyes (9.10.2020 – 10.1.2021)

Dimanche 3 janvier, 15h–16h30

Dedans/dehors

Écouter battre son cœur et ce qui se passe à l'intérieur de soi... Découverte du corps humain au fil de l'exposition

CHF 20.- / CHF 15.- (tarif réduit) | billet d'entrée pour les adultes uniquement | âge : dès 7 ans

Visite de clôture de l'exposition

Dimanche 10 janvier, 15h

Par Laurence Schmidlin, commissaire d'exposition

Rendez-vous réguliers

Visite commentée

Tous les jeudis à 18h30, les dimanches à 11h

Guided tour (in English)

Tous les 1^{ers} dimanche du mois à 11h

Visite de midi

Tous les 1^{ers} mardi du mois à 12h30

Livret-découverte pour enfants

Gratuit, disponible à l'accueil

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. Hearing You with My Eyes (9.10.2020 – 10.1.2021)

6. Services

Librairie-boutique

La Librairie-Boutique du MCBA a sélectionné un vaste choix de livres et d'objets en lien avec l'œuvre de Kiki Smith. L'artiste privilégiant les matériaux de fabrication artisanale tel que le papier, le public retrouvera un large éventail d'articles de papeterie provenant majoritairement de fournisseurs régionaux.

Plusieurs articles déclinent les œuvres de l'artiste exposées à Lausanne sous différentes formes : sacs en coton, micropuzzle, foulards, carnets, et bien d'autres encore à découvrir en boutique.

Par ailleurs, la Librairie-Boutique présente des ouvrages en liens avec le corps, les animaux et la nature, thèmes au cœur de l'exposition actuelle. Ces sujets se retrouvent également sous un format adapté aux plus jeunes, afin de nourrir la curiosité de tous les publics.

Horaires : Ma, me, ve, sa, di : 10h – 18h / Je : 10h – 20h / Lundi fermé

Café-restaurant *Le Nabi*

Avant ou après la visite, Le Nabi vous invite à prendre une pause. La carte reflète l'esprit accueillant du lieu : à la fois familial et soigné. Les boissons sont artisanales et la carte met en valeur les produits locaux au fil des saisons.

Horaires : Ma, me, ve, sa, di : 10h – 18h / Je : 10h – 20h / Lundi fermé

Réservations : T. 021 311 02 90 / info@lenabi.ch

Dossier de presse

Lausanne, le 8 octobre 2020

Kiki Smith. *Hearing You with My Eyes* (9.10.2020 – 10.1.2021)

7. Partenaires et sponsors

Le bâtiment du MCBA a été inauguré le 5 avril 2019. Il a été construit par le Canton de Vaud, avec le soutien de la Ville de Lausanne et les partenariats privés suivants :

Fondation Les Mûrons

Loterie Romande



Fondation Anita et Werner Damm-Etienne

BCV



Fondation Gandur pour l'Art



Audemars Piguet



Madame Alice Pauli

Fondation Ernst Göhner



Nestlé



Fondation Art et Vie

Philip Morris International



ECA – Établissement cantonal d'assurance

Abakanowicz art and culture charitable foundation

Fondation Payot



Association rétrospective Pierrette Gonseth-Favre